



Transmettre la passion du cinéma

Par Jeremy Chaumont

CULTURE | POUR LES E

La Lanterne Magique reprend du service. L'occasion de faire le point avec les cinémas locaux, qui accueillent l'association dans leurs salles obscures.

Ce ne sont pas les services de streaming qui encouragent les jeunes à découvrir les grands classiques du cinéma. Heureusement, la Lanterne Magique est là, depuis 33 ans maintenant, pour offrir aux enfants l'occasion de visionner des films qui sortent de l'ordinaire.

Mais comment attirer le jeune public avec toutes les offres proposées par le streaming? «Ça fonctionne toujours, car le cinéma en salle est une expérience à part», analyse Thibaud Ducret, rédacteur à la Lanterne Magique. «De plus, ils découvrent une programmation

qu'ils n'ont pas l'habitude de voir à la maison, des Chaplin et autres films muets notamment.» N'est-ce cependant pas trop difficile de capter l'attention des bambins, plus habitués aux Disney actuels – avec leurs couleurs criardes et leurs musiques entêtantes – qu'au cinéma muet? «Il n'y a aucun souci d'attention, témoigne Thibaud Ducret. Pour reprendre l'exemple de Chaplin, ce sont des films intemporels et universels. C'est peut-être parfois plus difficile pour certains films des années 50.»

Chahnaz Sibaï, gérante du cinéma Odéon à Morges, apprécie également cette programmation qui sort des sentiers battus. «C'est étonnant de voir des enfants épatés devant un film en noir et blanc. D'ailleurs, certains sortent parfois de la salle, car ils sont angoissés par ces images en noir et blanc. Ils n'ont plus l'habitude.»

Public de demain

Le ciné-club réservé aux 6-12 ans représente aussi pour les cinémas l'occasion de remplir les salles et de se créer un public pour l'avenir. «Si on veut que les enfants s'intéressent au cinéma plus tard, il leur faut une éducation à l'image. Il faut passionner ces futures cinéphiles.»

Marie-Joëlle Ulmer, qui gère le cinéma de Cossonay,

note également une bonne fréquentation des séances. «C'est souvent presque complet. Il y a bien plus d'enfants à la Lanterne Magique que de spectateurs au Ciné-Seniors, même si c'est un autre type de public.»

Le constat n'est malheureusement pas aussi réjouissant au Rex à Aubonne, comme le constate Patricia Balmer, présidente de l'association du Rex. «Il y a beaucoup moins de monde qu'avant, peut-être parce que nous sommes une salle de village.»

Celle qui siège aussi au comité de la section Rolle-Aubonne de la Lanterne Magique poursuit: «Il faut que les parents soient disponibles pour emmener leurs enfants à la projection. Et cette disponibilité n'est plus la même qu'il y a 10 ans. Il y a 15 ans, on faisait encore salle comble. Là ça diminue lentement mais sûrement. Avant, on avait des enfants d'autres villages qui venaient à la Lanterne. Maintenant, ce sont surtout des enfants d'Aubonne.»

Cette année, les jeunes pourront découvrir une programmation axée notamment autour du cinéma suisse, avec entre autres le film d'animation *Sauvages*, nouveau au catalogue de l'association. Dans le district, la première séance de la Lanterne Magique a lieu le 13 septembre à Cossonay. ■



Les séances de la Lanterne Magique reprennent dans toutes les salles du district. Visinand

Sans les parents

La Lanterne Magique fait le choix de ne pas laisser les parents assister aux projections. «Les enfants peuvent ainsi découvrir le film sans a priori», témoigne Chahnaz Sibai. L'occasion de vivre pleinement les émotions que leur transmettent les images. «Quand il n'y a pas papa et maman, ils se lâchent plus», apprécie Marie-Joëlle Ulmer, même si les premières séances peuvent être difficiles pour les tout-petits. «Chez les plus jeunes, il y a parfois la crainte d'abandonner papa et maman. Il faut 2-3 séances pour qu'ils se sentent à l'aise». À noter que des accompagnants sont présents durant les séances.